

Newsletter Pierre-Hugues Herbert

ou les aventures de « Ügi », apprenti-champion du tennis alsacien

Workin' on the ITF (Junior Tour)



Du 26 août au 4 septembre dernier, Pierre-Hugues a joué 2 tournois ITF -18 ans en Lettonie. Le premier s'est déroulé dans la capitale, Riga, du 26 au 1^{er} septembre, et l'autre, à 20km de là, à Jurmala, sur les bords de la mer Baltique, du 2 au 8 septembre. À Riga, Pierre-Hugues s'est extirpé difficilement des qualifications pour finalement passer 2 tours dans le grand tableau en atteignant les quarts de finale et marquer ainsi ses 10 premiers points sur le circuit mondial des moins de 18 ans.



Là-bas, en terre lettone, Pierre-Hugues était accompagné de son père mais aussi d'un autre français né en 91 comme lui, Alexandre David, un jeune breton classé à 4/6. Les 2 compères ont même pris des risques en réservant leurs billets d'avion. Ils n'étaient pas sûrs d'être pris en effet dans les 2 tournois, puisque encore sur la liste des "alternates" à quelques jours du début de la compétition. La vérité, c'est qu'à Riga (ITF Grade 5), comme à Jurmala (ITF Grade 4), le niveau était très relevé pour des tournois de ce standard. Il était sûrement comparativement plus relevé d'ailleurs qu'à Clermont-Ferrand (ITF Grade 4), tournoi se déroulant en France à la même période. Pour information, le "cut" dans le tableau final à Riga était de 1030 (le classement ITF le plus bas nécessaire pour rentrer dans le tableau, soit donc celui du dernier joueur directement admis), alors que 8 joueurs, hors qualifiés ou wild cards, ont pu, sans classement ITF, rentrer directement dans le tableau final à Clermont. Parmi les inscrits à Riga, il

y avait par exemple le biélorusse Arthur Klimenka (N°288 ITF), vainqueur cette année - excusez du peu ! - de 2 des meilleurs 90 français : Jérôme Inzerillo (-4/6) à Istres et Guillaume Rufin (-2/6) à Beaulieu, lequel Rufin est le tout récent champion de France des -16 ans. Quand on sait que le même Klimenka fut sorti dès le 1^{er} tour du grand tableau, par l'anglais Willis, le futur vainqueur, qui, de son côté, ne survola en rien la compétition (s'imposant notamment en 3 sets contre Chantouria, vainqueur de Pierre-Hugues au tour précédent), on peut un peu mieux comprendre la valeur de la concurrence présente

et celle la performance réalisée par Pierre-Hugues dans ces 2 tournois. Le jeune espoir du TC Strasbourg a en effet réédité en mieux l'exploit déjà réalisé en mars à Pribram en République Tchèque dans un tournoi -16 du circuit Tennis Europe, où, partant des qualifications, il avait accompli un parcours similaire, gagnant 5 matches consécutifs et atteignant là aussi le ¼ de finale. A Riga, Pierre-Hugues a aligné une succession de bonnes performances contre des joueurs pour la plupart beaucoup mieux classés, ou en tout cas beaucoup plus costauds et expérimentés que lui sur ce type de circuit. Après trois victoires acquises de haute lutte en qualifications (3 fois en 3 sets contre Morozov (RUS), Juksa (LAT) (N°1084 ITF), Voola (EST) (N°1280 ITF), son fait d'armes le plus marquant fut, au 1^{er} tour du tableau final, de surclasser sur le score sans appel de 6/3 6/0 le biélorusse Vasilevski (N°908 ITF), pourtant tout récent ½ finaliste sur ces terres à Minsk (Grade 5). Sa victoire au finish en 8^{ème} au tour suivant 6/4 3/6 6/4 contre l'estonien Paaro (N°569), en revenant d'un 3/0 contre lui à la belle, résonna néanmoins pour lui comme une sorte de chant du cygne. Un trop plein de fatigue et une épaule douloureuse eurent raison d'un garçon encore un peu trop frêle pour enchaîner des matches d'une telle intensité, et il s'inclina fort logiquement 6/3 6/1 en quart contre le géorgien Chantouria (N°450).

Dans le tournoi suivant, un "Grade 4", disputé à Jurmala dans le Centre national de tennis, c'est un Pierre-Hugues, à son meilleur niveau côté sensations certes, mais un peu essoufflé malgré les 2 jours de récupération, manquant de jus et d'influx, qui, après 2 victoires en qualifications, dut s'incliner sèchement 6/0 6/1 au 3^{ème} et dernier tour contre le polonais Poziomski (N°1504), futur quart de finaliste et vieille connaissance de Pierre-Hugues, puisque déjà son tombeur en mai à Budapest (circuit Tennis Europe -16) (tournoi que Poziomski avait d'ailleurs remporté).



PH et le géorgien Chantouria dans leurs œuvres 100 fois sur le métier...

Repêché ensuite sur le fil pour le tableau final, en tant que "lucky loser", Pierre-Hugues, bénéficiant en plus d'un tirage plutôt favorable, ne sut saisir sa chance contre un autre "lucky loser", le polonais Mrozowski (N°1323). Battu 6/4 6/3, il laissa ainsi s'échapper une victoire à sa portée et, du même coup, la possibilité de récolter les 10 points ITF supplémentaires, offerts à chaque vainqueur du 1^{er} tour. L'aventure lettone se termina donc là en simple, et un tout petit peu plus tard en double, où, Pierre-Hugues, associé au belge Alexander Rottiers, chuta dès le 1^{er} tour.

N'empêche que cette campagne dans les Pays Baltes et aux confins de la Russie n'aura pas été inutile. Elle aura au contraire été très fructueuse en terme d'expérience, et de points acquis au classement mondial Junior, dans la mesure où Pierre-Hugues a obtenu, le lundi 4 septembre dernier, son 1^{er} ranking ITF (N°1471), un outil précieux, un "sésame" indispensable qui vous ouvre la porte des qualifications ou même du tableau final dans la plupart des tournois... Le prochain sur la liste justement, un ITF Grade 5, se déroulera en Suisse à Lucerne du 16 au 23 septembre.

Sommaire :

- Workin' on the ITF
- Carnets de voyage
- Classement Junior ITF
- Flash-back hiver 2002-2003
3 stages au CNE
- La citation du mois
- Préparation foncière estivale
- Classement TE -16

Pierre-Hugues

joue avec les raquettes
et les cordages



est équipé en
chaussures
et textile
par



Carnets de voyage

(signé Pierre-Hugues)



Du 17 juin au 5 juillet derniers, le programme de Pierre-Hugues prévoyait qu'il participe, 3 semaines consécutivement, à 3 étapes importantes du circuit européen se déroulant en France : le Derby Cadets La Baule, Le Pont des Générations (au Pontet près d'Avignon) et le Mondial Paris Cadets. Ces 3 tournois 1^{ère} catégorie, qui s'enchaînent dans notre pays, font partie intégrante d'une tournée d'été européenne qui commence début juin en Italie. Ils comptent parmi les plus renommés au monde pour les -16 ans et Pierre-Hugues en avait clairement fait l'un des objectifs majeurs de sa saison. C'est la raison pour laquelle, tout avait été entrepris auparavant pour qu'il obtienne suffisamment de points et décroche le classement TE nécessaire pour être directement admis dans le tableau final de chacun de ces tournois.

Objectif atteint au Derby Cadets, où, conformément à son ranking européen, il eut le privilège d'être invité à la fête du grand tableau. Mais laissons-le nous raconter ça lui-même...

Sachant que je ne jouais à La Baule que le mardi 20 juillet, nous sommes partis avec mon père 2 jours avant, dès le dimanche, pour arriver suffisamment tôt sur place, afin que je m'habitue à l'air de la Côte Atlantique et que je prenne un peu mieux mes repères dans le tournoi. Dans le train, entre Paris et La Baule, j'ai retrouvé mon copain Olivier Borsos, avec qui j'avais gagné le double à Budapest. Olivier, c'est un hongrois pure souche, mais qui a tout de même la particularité d'avoir vécu 10 ans en France et de parler parfaitement notre langue. Il venait également - tout seul d'ailleurs, sans entraîneur - disputer la tournée française et m'avait auparavant contacté pour me proposer de jouer avec lui le double au Derby Cadets. Sympa !

tournoi, d'ailleurs, je me suis entraîné avec Olivier, mais aussi avec d'autres joueurs, comme par exemple Joachim Sternbach. Et à cette période, j'étais plutôt content de mon état de forme, j'avais de bonnes sensations, l'impression notamment de frapper de plus en plus fort. Mardi, les choses sérieuses ont commencé. Quelques

détails. Au menu d'abord, nouveau réveil musculaire sur la plage. Ensuite, comme d'hab', "warm up" sur le court. Et puis,



vers midi, le "plat de résistance", le 1^{er} tour contre la tête de série N°5 du tableau, le taiwanais Tsung-Hua Yang, N°178 ITF. Défaite logique peut-être, mais addition un peu salée tout de même, 6/0 6/2. Pas le temps toutefois de s'apitoyer sur son sort, direction les courts d'entraînement avec Olivier, battu lui aussi dès son entrée en lice, pour effectuer quelques réglages avant de jouer en double vers 17h30 contre 2 membres de l'équipe ITF Afrique, Safwat (EGY) et Coertzer (RSA). Victoire serrée 3/6 6/3 et 10/6 au super tie-break, avec la satisfaction de remporter une victoire méritée et exemplaire. Baisser de rideau, croyez-vous, retour au calme!!!... Eh ben, non ! Pas de chance ! Les réjouissances n'étaient pas terminées, puisque, 1h plus tard, nous étions invités avec toute la troupe des joueurs, des coaches et des officiels à une soirée de gala dans les grandes salles de l'hôtel Ermitage. Buffets somptueux, mets de choix, une nuée de serveurs en gants blancs à vos petits soins, et tout le tralala... Ouahouwwhh ! Trop bien ! J'ai adoré !

Bref, ça concluait en beauté une journée dont le bilan était

voulu nous impressionner, nous humilier. Malheureusement pour eux, on ne s'est pas laissé faire et on leur a montré, avec la manière, que même si on est plus grand, plus fort et plus costaud, on peut perdre contre plus intelligent que soi, surtout quand on prend l'adversaire de haut.

Le jour suivant, par contre, on s'est un peu reposé sur nos lauriers. Ce mercredi-là, en plus, le club était envahi par des jeunes, vraisemblablement des écoles de tennis du coin, et qui demandaient des autographes à tout le monde. On se serait cru à Roland Garros. Il a malheureusement fallu revenir les pieds sur terre avec Olivier, pour affronter au 2^{ème} tour du double, sur l'un des 2 courts centraux tout de même, la paire française Slilam/Leite. Impressionnés peut-être par la réputation du 1^{er} nommé, qui, du reste, gagnera ensuite le tournoi en simple, nous avons perdu 6/1 6/3 ce match manifestement à notre portée, sans vraiment défendre nos chances. Regrets.

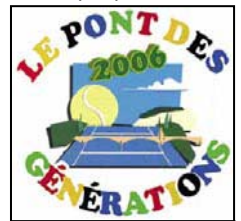
De retour à Strasbourg, j'ai eu ensuite 2 jours de battement, avant d'enchaîner sur Le Pontet ("Pont des Générations"). Pour changer un peu et pour apprendre à me débrouiller par mes propres moyens, j'y suis parti seul, le dimanche 25 au matin, en train, à 7h58. Là aussi, j'étais dans le tableau final, mais ça n'a pas été une réussite. Ça jouait sur dur et il faisait extrêmement chaud. J'en ai souffert un peu, je ne me sentais pas bien, les jambes lourdes, et, le lundi midi, au 1^{er} tour, je me suis incliné 7/5 6/1 contre un parisien, Constantin Le Goff, en jouant très, très mal. J'avais un tableau en or et c'était vraiment une grosse contre-performance. Enervé et déçu, je suis allé me doucher et j'ai aussitôt réservé un billet retour, terminus Strasbourg, 0h54.

Le mardi matin donc, debout 6h, et direction le "bahut" pour 4 jours de classe. Régime entraînement habituel et, de nouveau, le quai de la gare, le vendredi, pour aller jouer les qualifications du "Mondial Paris Cadets".

Dans ce tournoi par contre, je n'ai pas été pris dans le tableau final, ce qui n'était pas normal au regard de mon classement européen. Comme dirait mon père, c'était une organisation très "folklorique" d'ailleurs, une "cuisine au beurre" typiquement française, dans laquelle certains étrangers, et pas forcément les meilleurs, ont été une fois de plus privilégiés, au détriment des français, et ce, en faisant fi de tous les règlements internationaux. Dans mon cas particulier, ça n'était pas trop grave, car, dans mon propre intérêt, il fallait peut-être aussi une fois que je tâche de faire mes preuves en "qualifs", mais pour d'autres, comme mon collègue alsacien Antoine Feret par exemple, déjà ¼ de finaliste aux "Hauts de France", au "Derby Cadets" et au "Pont des Générations", soit 3 des 5 précédents tournois 1^{ère} catégorie européens, c'était vraiment scandaleux.

Bon, bref, c'est une autre histoire. Le fait est que, moi, le samedi 1^{er} juillet, au 1^{er} tour des "qualifs", j'ai joué contre Richard Foussereau (FRA) et que j'ai perdu 7/5 7/5, dans un match où je joue bien, où je domine de bout en bout, face à un adversaire réputé supérieur, mais où je fais beaucoup trop de fautes, en offrant un wagon de points gratuits à la conclusion.

3 tournois, 3 "first" ! C'est quand même dur à encaisser ! Je ne vais pas dire que je garde donc un très bon souvenir de cette tournée française. Je me suis senti fatigué et en manque de confiance. Il faut dire aussi que jouer des "compets" importantes fin juin/début juillet, ça n'a jamais été l'idéal pour moi. C'est la période où s'accumulent les principaux tournois internationaux français, en -16, comme c'était le cas en -12 et -14 les saisons précédentes, mais c'est aussi celle où je boucle mon année scolaire, où j'ai encore quelques "interros" importantes (cet été, les vacances, c'était seulement le 3 août pour moi en Allemagne). Obligé de me déployer sur tous les fronts, j'ai donc logiquement un peu de mal, tous les ans, à être à mon meilleur niveau sur ces rendez-vous-là, d'autant que la concurrence y est quand même redoutable. Après, l'enseignement que j'en tire, c'est que c'est un peu comme une spirale. En mai, juin, juillet, j'ai eu très peu de matches faciles à jouer, j'ai affronté beaucoup de joueurs costauds, pour ne pas dire plus forts que moi, y compris à l'entraînement ; alors, ça m'a fait progresser bien sûr, mais aussi un peu automatiser des conduites d'échec, des réflexes de défaite. Ceci explique sans doute cela.



On s'est entraîné ensemble le soir même, on est allé s'installer à l'hôtel — je partageais la chambre avec lui — et, dans la foulée, on s'est retrouvé, juste à côté, au CREPS de La Baule, devant le match de Coupe du Monde France/Corée. Il y avait une super ambiance. Un grand nombre de joueurs et de coaches étaient là et on a vraiment vibré tous ensemble devant ce match à rebondissements. Bien sûr, tout le monde est reparti un peu déçu que les français aient concédé le match nul dans les dernières minutes. Mais bon, ça ne les a pas empêchés de faire le parcours que l'on sait...

Lundi, après une bonne nuit de sommeil, qui nous permit de récupérer de nos émotions de la veille au soir, nous nous sommes levés tôt avec Olivier et, avant le petit déjeuner, avons fait un réveil musculaire sur la plage toute proche. J'ai rarement envie de courir à une heure pareille, mais bon, là, le décor était tel, le sable, la mer, les perspectives si sublimes, que j'y ai quand même trouvé mon bonheur. Un peu plus tard, nous avons rejoint le club pour continuer notre préparation. Tout au long du

plus que positif. J'avais d'abord le sentiment d'avoir bien joué contre Yang, même si le score final était très sévère. L'analyse du coach, en l'occurrence papa, le confirmait : « Tu as accompli une bonne performance. Tu fais une bonne entame de match. Tu lui rentres dedans sur les premiers points et tu donnes l'impression de pouvoir dominer. Il se sent menacé, réagit du tac au tac et t'aligne avec autorité 6 points gagnants dans les 2 premiers jeux en "nettoyant les lignes". Là, tu accuses le coup. Tu hésites un chouia et prends en un rien de temps 8 jeux dans la vue. 6/0 2/0 pour lui. Après, tu te reprends, tu fais presque jeu égal, mais le match est plié. C'est une bonne piqûre de rappel pour toi. Ça valait le déplacement. Tu es encore trop naïf... C'est là qu'on voit l'expérience du gars. Il a l'habitude d'évoluer à ce niveau. Il t'inflige ce que d'autres lui ont déjà infligé... » Soit, mais, ce jour-là, ma plus grande fierté, comme je l'évoquais plus haut, c'est qu'en double on ait donné, avec Olivier, la leçon à ces 2 brutes de Safwat et Coertzer, qui se sont tenus lamentablement, se sont moqués de nous, ont multiplié les actes d'antieu sur le terrain. Ils faisaient 2 têtes de plus, ont

Pierre-Hugues a fait ses débuts cette saison sur le circuit ITF Junior. À la différence de celui des -16 qui fonctionne uniquement en Europe, ce circuit est un circuit mondial. Il regroupe au total plus de 300 tournois. Ces tournois se déroulent aux 4 coins de la planète et distribuent des points, ce qui génère un classement unifié en simple et en double (ainsi qu'un classement combiné), lequel classement, comme celui des -16 et des -14 en Europe, est réactualisé toutes les semaines, en fonction des performances réalisées par le joueur au cours des 12 mois précédents. Dans ce classement par contre, l'ensemble des résultats du joueur est pris en compte. On ne se limite pas aux 5 ou 7 meilleurs tournois comme en Europe, ce qui fait qu'en jouant beaucoup, on cumule les points et qu'on peut grimper d'autant dans la hiérarchie. Ce circuit, c'est à la fois la copie conforme et l'antichambre du circuit pro. La majorité des joueurs ou des joueuses qui ambitionnent de faire une carrière professionnelle le fréquentent très tôt,

parce qu'il est perçu comme étant la seule voie d'accès vers le très haut niveau et que le fonctionnement des tournois y présente quasiment les mêmes caractéristiques que sur l'ATP ou le WTA Tour.

Toujours est-il qu'à Riga en Lettonie, Pierre-Hugues a gagné ses 10 premiers points sur l'ITF Junior Tour. Ça n'a pas été de tout repos, mais, comme qui dirait, c'est toujours ça de pris. Ça lui donne pour le moment un tout petit classement (aux alentours de la 1500^{ème} place mondiale), qui ne représente pas grand-chose bien sûr sur le marché du tennis mondial, mais qui lui ouvre des horizons, qui lui évite bien des tracasseries en ce qu'il constitue une sorte de "laissez-passer" pour les qualifications de la plupart des petits tournois (Grade 4 ou 5) et même de certains plus importants (Grade 2 ou 3), ce qui dans l'immédiat est une bonne base de travail, un atout non négligeable pour continuer l'apprentissage du "métier".



**des meilleurs 91 français
au 4 septembre 2006**

<i>Adrien PUGET</i>	N° 556
<i>Thomas FABRE</i>	N° 1083
<i>Julien OBRY</i>	N° 1147
<i>Nathan MARTINET</i>	N° 1385
<i>Pierre-Hugues HERBERT</i>	N° 1471

Ces 5 joueurs sont les seuls à posséder un classement car les seuls à avoir gagné des points sur le circuit

Hiver 2002 / 2003

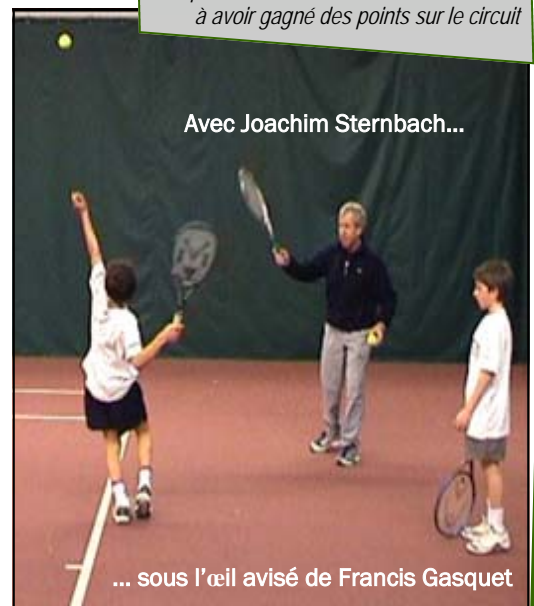
FLASH-BACK
3 stages au CNE Roland Garros



Au cours de l'hiver 2002-2003, Pierre-Hugues a participé à 3 stages nationaux "Groupe Avenir" au titre du suivi rapproché des meilleurs 11 ans français. Il y fut accompagné la première fois par Christophe Henry, son entraîneur du Pôle Espoirs de Strasbourg, et les deux fois suivantes par son entraîneur de club, qui n'était autre que son père Jean-Roch qui enseignait alors au TC Lampertheim. Tous ces rassemblements, qui réunissaient à chaque fois une dizaine de jeunes et leurs entraîneurs, eurent lieu au Centre national d'entraînement de Roland Garros (CNE) sous la houlette d'Anne-Marie Rouchon et de Francis Gasquet, tous deux chargés de diriger à l'époque, avec Gérard Valentin, le "Programme Avenir" destinés aux meilleurs espoirs nationaux âgés de 10 à 13 ans.

Ces week-ends bien remplis et très studieux passèrent en revue les différents aspects de la préparation du joueur : échauffement musculaire, matches d'entraînement, séquences de perfectionnement technique ou tactique

sur le court, développement des qualités physiques (souplesse, vitesse, coordination notamment) et même débriefing, débat en salle pour mieux approfondir l'aspect mental du jeu. Le thème central de tous ces stages tournait autour de l'attaque, de l'esprit offensif, de l'audace. L'idée de base était d'encourager les jeunes à ne pas s'enfermer dans un jeu de "renvoyette", certes efficace dans cette tranche d'âge, mais jugé, dans l'optique fédérale, sans aucun avenir pour eux. Le message fut systématiquement martelé à un âge clé où la nécessaire transition vers le jeu des adultes ne s'effectue pas toujours si facilement. Et Francis Gasquet, fraîchement recruté à l'époque par la DTN pour s'occuper de ce programme, ne fut pas en reste dans ce domaine. Lui, qui semblait avoir fait de l'attaque à outrance, de la prise de balle tôt, du jeu au filet un de ses leitmotivs au cours de toutes ces années, dans la formation qu'il avait dispensé à son fils Richard, un fils qui venait - rien que ça ! - d'être sacré champion du monde Junior à seulement 16 ans, se montra particulièrement intransigeant sur ce point. Des mots qui résonnent encore, des images qui



Avec Joachim Sternbach...

... sous l'œil avisé de Francis Gasquet

reviennent, des stars qui s'entraînent sur le court d'à-côté, Amélie Mauresmo qui était là pour s'échauffer le jour même de sa victoire à l'Open Gaz de France... Bref, des moments rares..., très riches d'enseignement et qui restent gravés dans la mémoire de Pierre Hugues et de son père...



Amélie Mauresmo aux autographes

La citation du mois

« Nul ne s'est jamais perdu dans le droit chemin. »

(Goethe)

Une belle formule qui encourage d'abord à rester fair play, et peut-être aussi à croire en son étoile, en ses valeurs, et à suivre invariablement son itinéraire personnel en évitant de se laisser détourner de sa route par le premier venu, l'environnement ou les circonstances...

Préparation foncière estivale

Le plus fréquemment, c'est sous la conduite de Jean-Roch, son père, que Pierre-Hugues effectue sa préparation physique. C'est avec lui qu'il peut le plus régulièrement mettre en place, au coup par coup et presque quotidiennement en période de déplacement ou de congés, des séances individualisées réalisées ici ou là, à Strasbourg ou ailleurs, comme par exemple sur le lieu des tournois qu'il dispute à l'étranger. Là, avec papa, l'accent est plutôt mis sur la vitesse, la force, la résistance, la coordination, la souplesse. On travaille sur le terrain de tennis ou bien en dehors, et on tente d'appliquer entre autres les recommandations de Gilles Most, l'entraîneur physique qui suit Pierre-Hugues depuis son plus jeune âge. Les différentes aptitudes requises sont développées au moyen de toute une batterie d'exercices, incluant séquences au panier avec la raquette, mais aussi enchaînements de courses ou de sauts, gainage, renforcement musculaire sur appareils, jonglages, étirements, etc.

Tout au long de la période estivale, outre ces entraînements physiques qu'on peut qualifier de "classiques" ou "ordinaires", Pierre-Hugues a aussi multiplié les occasions d'améliorer ses qualités dites foncières. Il l'a fait tout d'abord sous l'impulsion d'Alain Boy en réalisant, après les nombreuses échappées ski de fond de cet hiver, plusieurs sorties vélo, course à pied, natation, et en combinant même le tout pour s'initier au triathlon. Il a également prolongé ce travail en effectuant de son propre chef un certain nombre d'exercices d'endurance ou de séances d'entretien dans l'eau, sur le vélo ou en

course à pied. Et les efforts accomplis par les grandes chaleurs du mois de juillet ont été récompensés. Après une période difficile courant juillet, la forme physique et tennistique est progressivement revenue. Et tout cela s'est vraiment concrétisé à Riga et à Jurmala en Lettonie, vers la fin du mois d'août. Là-bas en effet, Pierre-Hugues a subitement démontré qu'il pouvait avoir des ressources exceptionnelles tant en endurance qu'en capacités de récupération, quand il a dû enchaîner les matches, en bataillant plusieurs heures durant face à des adversaires plus âgés et clairement plus costauds que lui. Il l'a démontré en s'imposant presque à chaque fois sur la distance des 3 sets, "au finish", en apparaissant en général plus frais que ses adversaires en fin de match. Ce fut pour lui une révélation et il a pu mesurer de lui-même les progrès accomplis quand, non sans un certain étonnement, il a vu quelques uns de ces "gros bras", progressivement s'essouffler ou alors même tomber carrément en panne sèche, comme KO debout, à quelques encablures de la victoire finale.



initiation au triathlon dans le sillage d'Alain BOY, qui pose (au dessus) avec PH lors d'un raid VTT au Champ du Feu

Pour les résultats et autres infos, consulter les sites suivants : Derby Cadets : www.derbycadets.com;

Le Pont des Générations : www.tdj.fft.fr/le-pont; Paris Cadets : www.ligue.fft.fr/paris/pariscadets

de même, plus généralement, que les sites www.tenniseurope.org et www.iftfennis.com/junior/

Classement

Tennis Europe

- 16
garçons

au 14 sept. 2006

Rien de très nouveau du côté du classement TE -16 en cet été 2006 : Pierre-Hugues a simplement consolidé sa position en gagnant par ci par là quelques points (15 à Maribor, 10 à Montecatini, 10 au Derby Cadets, 10 au Pont des Générations, 20 à Renningen). C'est peu à chaque fois, et ça ne lui permet guère d'améliorer son "ranking", puisque seuls les 5 meilleurs résultats en simple et les 2 meilleurs en double sont retenus pour le décompte final. En fait, Pierre-Hugues récupère simplement là les "dividendes" de ses efforts, de ceux qu'il a accomplis en début de saison pour récolter des points et se hisser aux alentours de la 100^{ème} place. Ça n'a rien de très glorieux d'ailleurs, puisque ça correspond à des défaites au 1^{er} ou au 2nd tour dans chacun de ces tournois. Non, c'est juste la prime accordée aux privilégiés directement admis dans le tableau final des plus gros tournois européens. Et pour lui, c'est un juste retour des choses, dans la mesure où il a dû cravacher pour en arriver là. Ce capital renforcé lui permettra surtout d'aborder sereinement les mois à venir : grâce à ce petit pactole, il pourra choisir par exemple de jouer davantage sur l'ITF -18 ou chez les seniors, et donc de désertir quelque peu le circuit des moins de 16 en début de saison prochaine, tout en y conservant au cas où pour la suite un rang très honorable.

Les 5 meilleurs européens

	Pts
1. Guido PELLA (ARG)	480
2. Alessandro GIANESSI (ITA)	460
3. Mirza BASIC (BIH)	460
4. Tomislav JOTOVSKI (MKD)	425
5. Revaz OSADZE (GEO)	405

et le classement des 91 français

66. Adrien PUGET	180
68. Constantin BELOT	175
110. Julien OBRY	130
125. Pierre-Hugues HERBERT	120
141. Benjamin CSELENKO	110
210. Joachim STERNBACH	80